

CD/PV.106  
13 février 1981  
FRANCAIS

COMPTE RENDU DEFINITIF DE LA CENT SIXIEME SEANCE

tenue au Palais des Nations, à Genève,  
le vendredi 13 février 1981, à 10 h 30

Président : M. F. de la Gorce (France)

## PRESENTS A LA TABLE DU COMITE

<u>Algérie</u> :	M. A. SALAH-BEY M. M. MAATI
<u>Allemagne, République fédérale d'</u> :	M. G. PFEIFFER M. N. KLINGLER M. H. MÜLLER M. W. RÖHR
<u>Argentine</u> :	M. F. JIMENEZ DAVILA Mlle N. FREYRE PENABAD
<u>Australie</u> :	M. R.A. WALKER M. R. STEELE M. T. FINDLAY
<u>Belgique</u> :	M. A. ONKELINX : M. J-M. NOIRFALISSE Mlle G. van den BERGH
<u>Birmanie</u> :	U SAW HLAING U THAN HTUN
<u>Brésil</u> :	M. C.A. de SOUZA e SILVA M. S. de QUEIROZ DUARTE
<u>Bulgarie</u> :	M. P. VOUTOV M. I. SOTIROV M. R. DEYANOV M. K. PRAMOV
<u>Canada</u> :	M. G. SKINNER M. B. THACKER M. C. CACCIA
<u>Chine</u> :	M. YU Peiwen M. LIANG Yufan Mme WANG Zhiyun M. YANG Mingliang
<u>Cuba</u> :	M. L. SOLA VILA Mme V. BOROWDOSKY JACKIEWICH
<u>Egypte</u> :	M. I.A. HASSAN M. M.N. FAHMY
<u>Etats-Unis d'Amérique</u> :	M. C.C. FLOWERREE Mme K. CRITTENBERGER M. J.A. MISKEL M. H. WILSON
<u>Ethiopie</u> :	M. F. YOHANNES
<u>France</u> :	M. F. de la GORCE M. J. de BEAUSSE M. M. COUTHURES

PRESENTS A LA TABLE DU COMITE (suite)

<u>Hongrie</u> :	M. I. KOMIVES M. C. GYORFFY
<u>Inde</u> :	M. A.P. VENKATESWARAN M. S. SARAN
<u>Indonésie</u> :	M. DARUSMAN M. KARYONO M. F. QASIM M. HARYOMATARAM
<u>Iran</u> :	M. M. DABIRI M. D. AMERI
<u>Italie</u> :	M. V. CORDERO di MONTEZEMOLO M. A. CIARRAPICO M. B. CABRAS M. E. di GIOVANNI
<u>Japon</u> :	M. Y. OKAWA M. R. ISHII
<u>Kenya</u> :	M. S. SHITEMI M. G.N. MUNIU
<u>Maroc</u> :	M. M. CHRAIBI
<u>Mexique</u> :	M. A. GARCIA ROBLES M. M.A. CACERES
<u>Mongolie</u> :	M. D. ERDEMBILEG M. S.O. BOLD
<u>Nigéria</u> :	M. O. ADENIJI M. W.O. AKINSANYA M. T. AGUIYI-IRONSI
<u>Pakistan</u> :	M. M. AHMAD M. M. AKRAM M. T. ALTAF
<u>Pays-Bas</u> :	M. R.H. FEIN M. H. WAGENMAKERS
<u>Pérou</u> :	M. F. VALDIVIESO M. A. de SOTO
<u>Pologne</u> :	M. B. SUJKA M. J. CIALOWICZ M. S. KONIK M. T. STROJWAS
<u>République démocratique allemande</u> :	M. G. HERDER M. H. THIELICKE M. M. KAULFUSS M. P. BÜNTIG

PRESENTS A LA TABLE DU COMITE (suite)

<u>Roumanie</u> :	M. M. MALITA M. T. MELESCANU
<u>Royaume-Uni</u> :	M. D.M. SUMMERHAYES M. N.H. MARSHALL Mme J.I. LINK
<u>Sri Lanka</u> :	M. H.M.G.S. PALIHAKKARA
<u>Suède</u> :	M. C. LIDGARD M. L. NORBERG M. S. STRÖMBÄCK M. J. LUNDIN M. J. PRAWITZ
<u>Tchécoslovaquie</u> :	M. M. RUŽEK M. P. LUKES M. A. CIMA M. L. STAVINOHÁ
<u>Union des Républiques socialistes soviétiques</u> :	M. B.P. PROKOFIEV M. L.A. NAOUMOV M. V.A. SEMIONOV M. V.A. PERFILIEV M. L.S. MOCHKOV M. Y.V. KOSTENKO M. S.N. RIOUKHINE
<u>Venezuela</u> :	M. A.R. TAYLHARDAT M. O.A. AGUILAR
<u>Yougoslavie</u> :	M. M. VRHUNEC M. B. BRANKOVIC
<u>Zaïre</u> :	M. O. GNOK
<u>Secrétaire du Comité et Représentant personnel du Secrétaire général</u> :	M. R. JAIPAL
<u>Secrétaire adjoint du Comité</u> :	M. V. BERASATEGUI

Le PRESIDENT (France) : Je déclare ouverte la 106ème séance plénière du Comité du désarmement. Nous avons décidé hier d'avoir, aujourd'hui, une séance plénière pour permettre au Président du Groupe spécial d'experts scientifiques chargé d'examiner des mesures de coopération internationale en vue de la détection et de l'identification d'événements sismiques de soumettre au Comité, le rapport de son Groupe, qui figure dans nos documents sous la cote CD/150.

M. ERICSSON (Président du Groupe spécial d'experts sismologues) (traduit de l'anglais) : Comme il l'a déjà fait plusieurs fois au cours d'un passé récent, le Groupe spécial d'experts scientifiques chargé d'examiner des mesures de coopération internationale en vue de la détection et de l'identification d'événements sismiques vous présente un nouveau rapport intérimaire sur ses travaux. Au mois de juillet de l'année dernière, j'ai eu l'occasion d'exposer de façon quelque peu détaillée les travaux que le Groupe d'experts allait entreprendre. Le Groupe a indiqué comment l'on pouvait concevoir un système international d'échange de données sismologiques en vue de contrôler un périmètre complet d'essais.

Conformément à son mandat le plus récent, le Groupe a commencé d'examiner, de passer en revue et d'évaluer un certain nombre d'enquêtes nationales relatives à la transmission de messages sismologiques dans le monde entier, impliquant, en particulier, l'utilisation du réseau de télécommunications de l'OMI, ainsi que quelques autres méthodes assez techniques qu'il convient de mettre à l'essai. Ces essais limités des divers éléments du système ont débuté en juillet de l'année dernière et se poursuivent grâce à la coopération très efficace que plusieurs Etats apportent par l'intermédiaire de leurs instituts compétents. On a effectivement procédé, avec la participation de divers instituts et Etats, à la transmission autour de la planète de messages qui étaient envoyés d'ici en Europe aux antipodes, par exemple en Australie ou en Nouvelle-Zélande, ainsi qu'à un certain nombre d'Etats intermédiaires. Bien que les résultats obtenus aient été extrêmement utiles, ils n'ont qu'un caractère préliminaire et, en conséquence, le Groupe a l'intention d'explorer cette méthode plus avant. Nous avons bénéficié de la coopération de l'OMI et nous croyons savoir officieusement qu'une expérience analogue pourrait avoir lieu vers la fin de cette année.

Cette activité n'est pas la seule entreprise par le Groupe; un effort très important est également accompli en vue de concevoir des centres destinés à traiter les données et à les communiquer aux Etats participants. Nous nous efforçons également d'améliorer nos connaissances concernant les détails des données, la nature des données à recueillir et à communiquer et la façon de les extraire sur le terrain.

Les résultats de bon nombre de ces enquêtes ne seront portés à la connaissance du Comité qu'au début de l'année prochaine, étant donné que les essais de transmission autour du globe ne peuvent être effectués qu'aux époques où le réseau est disponible à des fins expérimentales. En conséquence, un rapport ne sera présenté au Comité que dans le courant du premier semestre de l'année prochaine, comme indiqué dans le rapport dont le Comité est saisi.

Le Groupe spécial a estimé que deux ou trois autres sessions seraient nécessaires pour établir un rapport portant sur toutes les activités actuellement en cours sur le terrain et il a donc suggéré que, sous réserve de l'approbation du Comité, sa prochaine session ait lieu du 3 au 14 août 1981.

II. LIDGARD (Suède) (traduit de l'anglais) : Monsieur le Président, ma délégation a reçu avec beaucoup de satisfaction le onzième rapport intérimaire du Groupe spécial d'experts scientifiques chargé d'examiner des mesures de coopération internationale en vue de la détection et de l'identification d'événements sismiques.

Conformément à son mandat actuel, le Groupe spécial a entrepris un certain nombre d'enquêtes nationales sur les données d'échange prévues, dont certaines comprenaient des essais pratiques, bien que de portée limitée, exigeant une coopération internationale non seulement entre un certain nombre d'États, mais également avec l'Organisation météorologique mondiale, à laquelle nous avons beaucoup d'obligation.

A mon avis, cette coopération et ces enquêtes nationales, auxquelles mon pays a été en mesure d'apporter une contribution constante et, je l'espère, fructueuse, se poursuivront et nous rapprocheront du jour où un échange international de données sismologiques contribuera à établir une coopération véritablement mondiale en matière de surveillance, assurant ainsi sur le plan politique le maintien d'une convention générale d'interdiction des essais.

Compte tenu de ces considérations, je propose officiellement que le Comité prenne acte du rapport intérimaire, tel qu'il nous est présenté dans le document CD/150, et que nous prenions les décisions nécessaires à ce sujet, si possible à notre prochaine séance plénière.

II. WALKER (Australie) (traduit de l'anglais) : Monsieur le Président, j'ai demandé la parole pour remercier M. Ericsson pour le rapport qu'il vient de soumettre au Comité. Ma délégation tient à le féliciter, ainsi que les membres de son Groupe, pour la manière sérieuse avec laquelle ils ont abordé leur tâche, consistant à examiner des mesures de coopération internationale pour détecter et identifier des événements sismiques. Je souhaite tout particulièrement féliciter les membres du Groupe de leurs efforts, tels qu'ils sont exposés dans le rapport, et des résultats qu'ils ont obtenus. Mon pays s'intéresse beaucoup à la poursuite de leurs travaux.

Ma délégation éprouve une satisfaction particulière devant les divers essais et échanges expérimentaux nationaux et multilatéraux qui sont en passe de devenir un élément de l'activité du Groupe. L'Australie a participé à deux essais expérimentaux l'année dernière. L'un avait pour objet d'étudier le point de savoir si le système mondial de télécommunications de l'Organisation météorologique mondiale pourrait être utilisé pour transmettre des messages sismologiques; l'autre, effectué par la Suède, concernait la création d'une base commune de données. Nous sommes persuadés que ces essais fournissent des renseignements fort intéressants pour l'échange international de données sismologiques qui est envisagé.

Toutefois, nous recommanderions instamment une participation plus large à cette activité, par exemple de la part de pays situés dans l'hémisphère Sud.

Etant donné que M. McGregor, le membre australien du Groupe d'experts, est le convocateur du Groupe d'étude intéressé, ma délégation tient à appeler expressément l'attention sur les nouveaux essais proposés concernant l'échange de données sismologiques par l'intermédiaire du système mondial de télécommunications de l'OMI, qui doivent avoir lieu plus tard cette année. Je profite de cette occasion pour exprimer ma conviction que notre Comité doit une reconnaissance particulière à cette organisation pour sa coopération.

(M. Walker, Australie)

Comme je l'ai souligné, les échanges expérimentaux et d'autres essais similaires, comportant une participation aussi large que possible, ont incontestablement un rôle important à jouer dans la création d'une base pour un système destiné à vérifier le respect d'un futur accord d'interdiction complète des essais nucléaires.

M. OKAWA (Japon) (traduit de l'anglais) : Monsieur le Président, au nom de la délégation japonaise, je voudrais remercier M. Ericsson du rapport intérimaire qu'il vient de nous présenter. Naturellement, je désire aussi remercier M. Ericsson et son Groupe d'experts scientifiques des travaux très importants qu'ils ont accomplis au fil des ans.

Malheureusement, je dois de nouveau exprimer le regret de ma délégation que l'exercice expérimental à échelle mondiale que préconise mon Gouvernement n'ait pas encore eu lieu. Toutefois, ma délégation apprécie le fait qu'il ait été procédé, en octobre et en novembre de l'année dernière, à un échange expérimental de ce qu'il est convenu d'appeler des données de niveau I par l'intermédiaire du système mondial de télécommunications de l'Organisation météorologique mondiale, avec la participation de quelque 14 pays, et que certains résultats aient été obtenus.

Il convient cependant de faire observer que les 14 pays qui ont pris part aux récents essais étaient des pays géographiquement situés soit sur le principal circuit du système mondial de télécommunications de l'OMM, soit à proximité. Il est donc difficile d'affirmer que l'on ait pu procéder à une évaluation complète et satisfaisante en se plaçant du point de vue d'un échange mondial de données. Il faut souligner que les pays qui participent à des échanges expérimentaux ne sont pas astreints à entreprendre des opérations compliquées et qu'il ne leur est pas imposé une charge ou un fardeau additionnel trop lourd par rapport à leurs travaux de routine. En fait, la plupart des pays membres du Groupe spécial d'experts scientifiques qui n'ont pas pu prendre part à la récente expérience échangent déjà couramment, sur un plan régional, des données sismologiques par l'intermédiaire du système mondial de télécommunications de l'OMM. On se demande donc pourquoi il ne serait pas possible à ces pays de participer à de futurs échanges expérimentaux de nature analogue.

Ma délégation espère donc que lorsque le prochain échange expérimental aura lieu, en novembre et décembre de cette année, tous les pays actuellement représentés au Groupe spécial trouveront le moyen d'y prendre part; et, bien entendu, nous aimerions demander aux pays qui étaient autrefois membres du Groupe spécial d'experts scientifiques, et en particulier les pays de l'hémisphère Sud, de s'efforcer de participer aux futurs échanges expérimentaux, de façon à nous permettre de procéder à une évaluation du système mondial de télécommunications de l'OMM d'un point de vue plus large et à une échelle véritablement mondiale.

Enfin, Monsieur le Président, je suis heureux d'appuyer la proposition que vient de faire l'Ambassadeur Lidgard, notre distingué collègue suédois, tendant à ce que nous prenions officiellement acte du rapport du Groupe spécial d'experts.

M. SUMMERHAYES (Royaume-Uni) (traduit de l'anglais) : Monsieur le Président, j'aimerais aussi, au nom de la délégation du Royaume-Uni, exprimer ma satisfaction au sujet du rapport que M. Ericsson vient de remettre au Comité. Je suis sûr que de nombreuses délégations se joindront à nous pour remercier M. Ericsson, non seulement pour le compte rendu qu'il vient de nous faire concernant sa présidence, mais aussi pour les travaux du Groupe spécial lui-même et des experts qui sont venus à Genève sous sa direction.

(M. Summerhayes, Royaume-Uni)

Ma délégation est heureuse de constater, d'après ce rapport, que le Groupe spécial et ses cinq groupes d'étude subsidiaires continuent de réaliser des progrès satisfaisants; nous sommes particulièrement heureux de voir qu'il a été procédé à un certain nombre d'essais pratiques de manipulation des données et que d'autres sont envisagés. Nous pensons que cette sorte d'expérience pratique est particulièrement précieuse pour l'exécution du mandat du Groupe spécial. L'année dernière, le Royaume-Uni a participé à quelques-uns de ces essais expérimentaux et, tout comme le distingué représentant de l'Australie, nous aimerions voir une plus large participation aux essais futurs qui pourraient être effectués durant l'année qui vient de commencer.

Le PRESIDENT (France) : S'il n'y a pas d'autre demande d'intervention de la part des membres du Comité, j'en conclurai donc que nous prenons note de ce rapport et comme les délégations souhaitent certainement avoir plus de temps pour l'examiner, nous donnerions notre approbation à ce rapport au cours d'une de nos prochaines séances.

Je vous propose de tenir notre prochaine séance plénière le mardi 17 février à 10 h 30. Nous reprendrions notre débat et je pense que nous aurions aussi à cette occasion la possibilité de formaliser un consensus sur la question des présidences des groupes de travail, que nous pourrions peut-être examiner au cours d'une très brève réunion officieuse qui nous permettrait de constater le consensus sur les termes de la déclaration qui serait faite en séance plénière.

La séance est levée à 11 h 15.